

FABLES COMIQUES

de

Benjamin Rabier



PARIS
Librairie GARNIER Frères

La rainette orgueilleuse



La rainette orgueilleuse

Texte et illustrations de Benjamin Rabier



Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson
pour «Le Cartable Fantastique»



Une rainette était née orgueilleuse.

Qui n'a pas de défauts ?

Les uns sont supportables, les autres ne le sont pas.

La prétention, la vanité et l'orgueil font partie de cette dernière catégorie.

Notre rainette possédait tous ces travers.

Sa prétention était connue de tous.

Pas un être sur terre, sur l'eau, ni dans les airs ne pouvait rivaliser avec la grenouille.



Pour la reconnaître entre tous, le Créateur l'avait parée d'une couleur qu'elle seule portait.

Sa peau était verte comme l'herbe des prairies ou le feuillage printanier.

Ses yeux étaient aussi grands que ceux d'une poule ou d'un canard.

Quant à ses extrémités elles étaient presque humaines.

Humaines au point que dans l'eau la grenouille nageait comme l'homme.



Quant à sa vanité, elle était proverbiale : notre grenouille possédait à elle seule toutes les qualités terrestres.

Tous les dons lui avaient été prodigués à sa naissance.

Elle était gaie, agile, souple, gracieuse, charmante, fine, habile, jolie, affable, humaine, sensible et bonne.

Du moins l'affirmait-elle.

Elle était aussi orgueilleuse.



Orgueilleuse au point d'être jalouse d'un gros bœuf, son voisin de prairie.

« Moi aussi je pourrais être aussi grosse que ce bœuf, dit-elle un jour. Et plus heureuse que cette grenouille ridicule dont parle La Fontaine, je pourrais m'enfler assez pour être comparable à ce mastodonte, sans avoir pour cela le malheur de crever. Mais je ne veux pas me donner tant de mal. Quel parti en tirerais-je ?

À quoi bon me gonfler le ventre et les reins ?

Ne suis-je pas au-dessus des humains par les aptitudes et l'intelligence ?

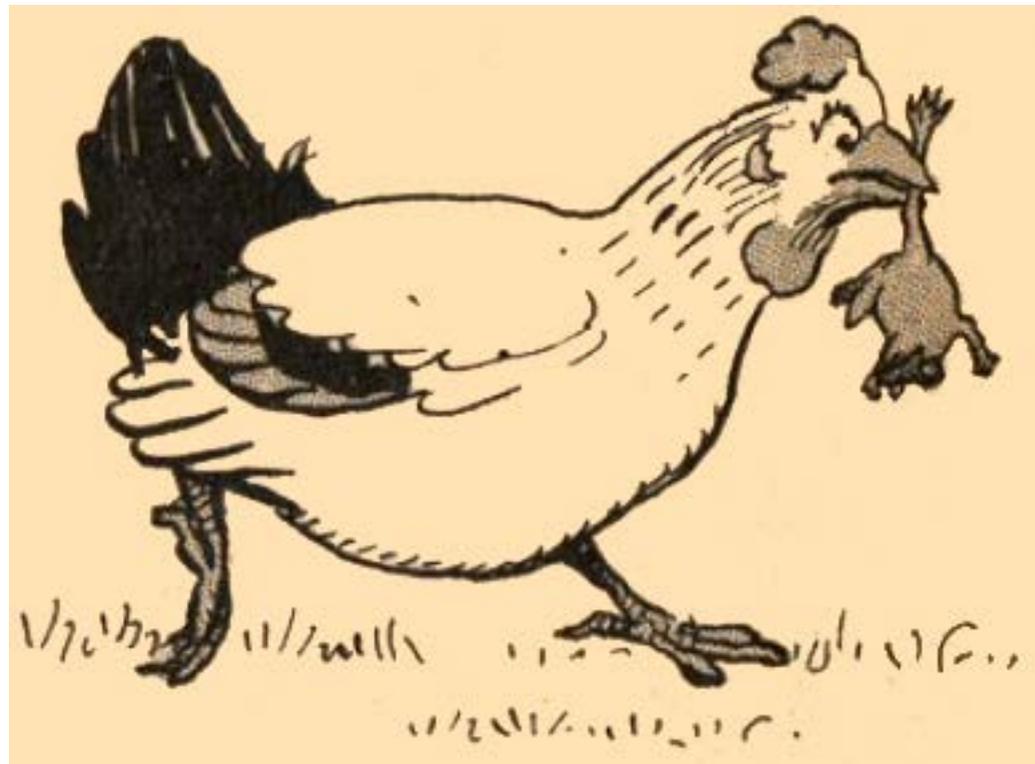


Ne suis-je pas la reine de la terre, de l'air et des eaux ?

Quel est l'animal qui oserait se comparer à moi ?

En existe-t-il un seul qui pourrait vivre sur terre, se lancer d'un bond dans l'espace ou plonger à son gré jusqu'au fond des ondes ?

En connaissez-vous ?

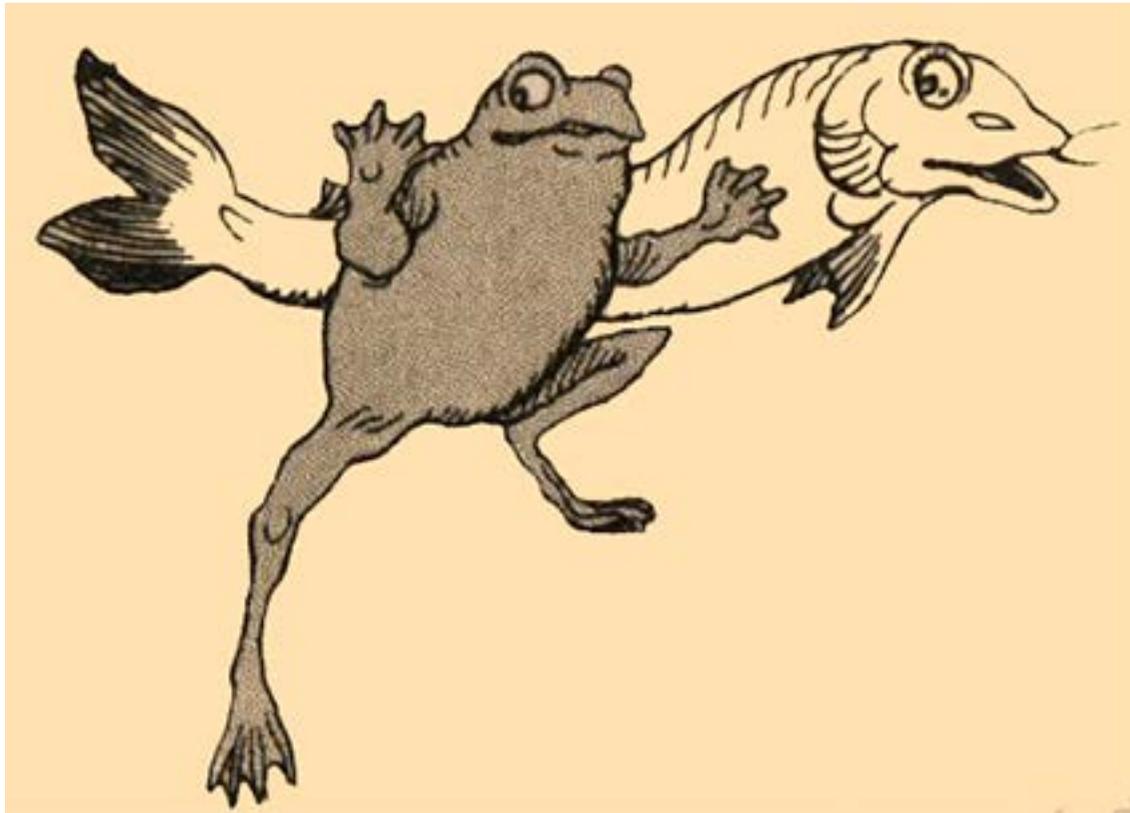


C'est au point que mes ennemis, poussés par la plus basse des jalousies, me poursuivent dans les éléments où je me complais.

Sur terre, les coqs, les poules et les pintades me font une chasse acharnée.



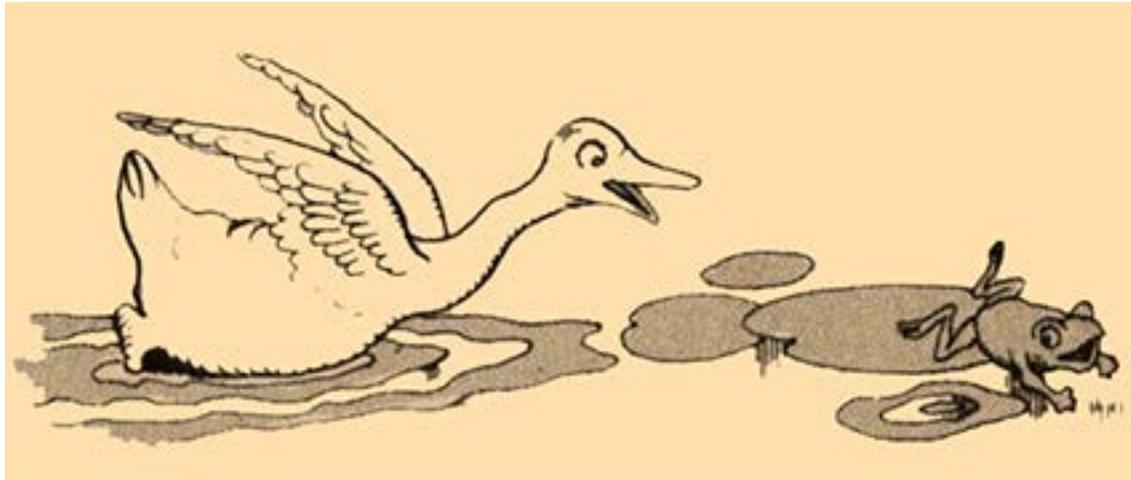
Dans l'air, profitant d'un bond que je peux faire, les hiboux cherchent aussitôt à me cueillir ; et sur l'eau c'est le canard glouton et vorace qui me guette.



J'ai même des jaloux jusqu'au fond des eaux.

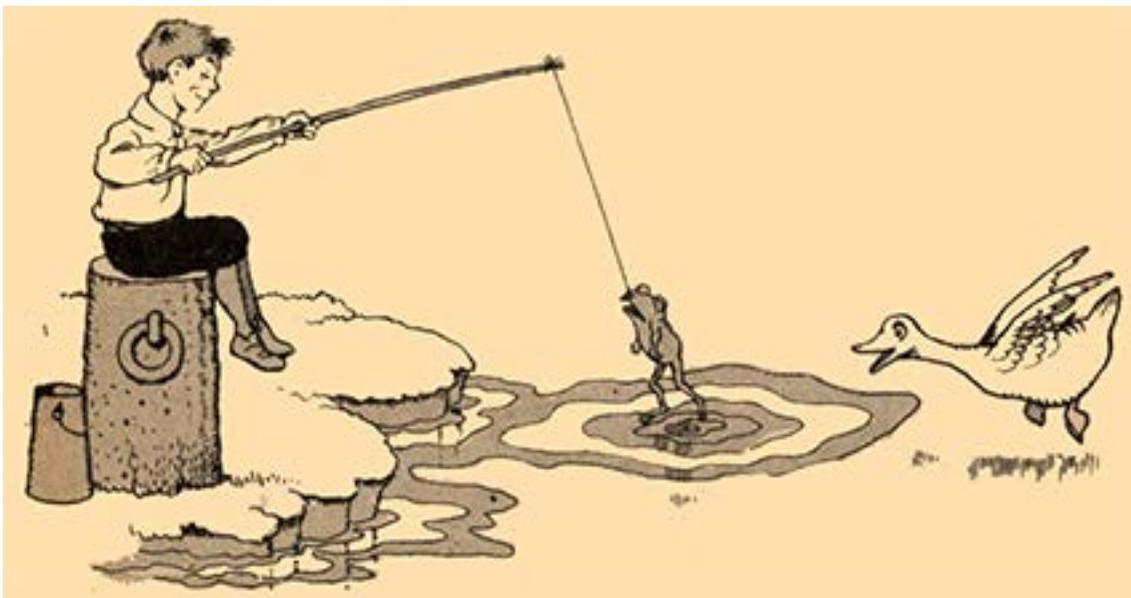
Des bandes de carpes me menacent et j'ai à lutter contre le brochet très gourmand de ma chair.

Ah ! si l'homme était malin, comme il pourrait tirer parti de mes dons prestigieux ! »



Tout en monologuant entre deux eaux, la prétentieuse se jeta sur un appât et crac !...

Elle se sentit accrochée à un fil et vite elle fut hors de l'eau.



C'est ainsi qu'elle fit connaissance avec le fils de l'instituteur de l'endroit : un fin pêcheur de grenouilles.



Le gamin présenta à son père le produit de sa pêche.

Celui-ci, reconnaissant l'orgueilleuse rainette, résolut de lui donner des fonctions en rapport avec l'étendue de son intelligence.



Il la logea dans un bocal et s'en servit pour connaître les variations atmosphériques.

L'orgueilleux batracien avait conquis une situation en rapport avec ses dons naturels.

Aussi, avec quelle ponctualité, quelle persévérance et quelle attention marquait-elle le temps !

Chaque intempérie était pour elle le sujet d'une préoccupation ou d'un travail.



Il lui fallait certains jours monter ou descendre de l'échelle des douzaines de fois.

La rainette se montrait très fière de ses délicates fonctions de grenouille baromètre.

Ne s'intitulait-elle pas : Directrice de l'Office météorologique du Département ?

Mais, ce qui mettait le comble à son orgueil et la flattait au-dessus de tout ce qu'on pourrait imaginer, c'était de se voir à chaque heure du jour consultée par l'homme, roi de la création.